

Sols

Le seigle est le grain par excellence des sols pauvres, sablonneux, qui, enssemencés en d'autres céréales, blé, orge ou avoine, ne donneraient que de très maigres récoltes.

Le seigle jouit d'un pouvoir assimilateur vraiment merveilleux. Il n'abandonne la partie qu'après avoir tiré d'un sol pauvre le maximum d'éléments fertilisants que ce dernier peut rendre. C'est pourquoi, l'on a constaté qu'un sol, épuisé par la culture du seigle, est pour longtemps improductif.

On s'acharne à vouloir tirer de maigres récoltes d'avoine et d'orge de sols sablonneux, tandis qu'avec moins de travail et de soins, on aurait de jolis profits de la culture du seigle.

Si l'on cultive le seigle d'automne pour le fourrage vert ou le pâturage d'été, il est préférable, dans ce cas, de le faire sur une bonne terre riche en éléments fertilisants facilement assimilables. Dans tous les autres cas, il est plus économique de réserver la meilleure partie de la terre aux autres céréales et de donner les lopins les plus pauvres à la culture du seigle.

Engrais

Il est mieux de ne pas fumer le seigle directement; comme pour le blé et les autres céréales, si l'on pratique un bon système de rotation, on fumera assez copieusement les plantes sarclées, maïs, pommes de terre, racines, qui doivent précéder le seigle, sur les mêmes soles, et ce dernier, peu exigeant, se contentera des restes.

Après la guerre, si le prix des engrais chimiques diminue, on pourra tenter l'emploi d'engrais phosphatés et potassiques, à la dose d'environ 400 lbs de scories *Thomas* et 100 lbs de *Muriate de Potasse* à l'arpent.

Un bon amendement calcaire de 800 à 1000 lbs de chaux vive, répété tous les 3 ou 4 ans, augmentera de beaucoup les rendements. sur les sols légers peu cohérents, aussi bien que sur les terres fortes trop compactes.